

# « Il a rejoint la troupe céleste »

La mémoire d'Arnaud Dormeuil a été célébrée une dernière fois en l'église de la Source, hier. Famille, proches, amis, artistes et anonymes ont envahi les lieux pour assister aux obsèques, histoire de dire au revoir à un ti garçon la kour si talentueux.



La dépouille d'Arnaud Dormeuil a été accueillie à l'église de la Source en fanfare. (Photos Raymond Wae Tion)

Il a plu sur la ville comme il pleuvait dans leurs cœurs... Le mouchoir à la main et les yeux brillants, artistes, amis, parents et anonymes ont salué une dernière fois le petit homme à l'immense talent.

L'église de la Source était pleine à craquer. Mer après-midi. Plus de 500 personnes, sur les bancs de l'église comme à l'extérieur, se sont recueillies pour Arnaud, en chansons.

Tambours, kavams et chanteurs ont accueilli le défunt dans l'église de son enfance. Car pour faire honneur aux multiples dons du ti garçon la kour, il faut sortir le grand jeu.

Au cours de la cérémonie menée par l'évêque Gilbert Aubry, le père Jean-Marie Vincent s'est rappelé, ému, les premiers pas d'Arnaud au théâtre. Ici même, dans son église, salle 57. « C'est incroyable, il savait jouer de tous les instruments, s'enthousiasme le prêtre. Le jour où on lui a offert un harmonica, il a improvisé un séga. »

Il était si doué le petit boug d'1 m40, que le curé compositeur et l'évêque poète y voient une inspiration presque divine : « le verbe de Dieu », disent-ils. « Son talent était animé d'un

souffle intérieur, déclare Monseigneur Aubry. Un signe d'espoir pour tous. »

## « Tu voulais mourir sur scène »

Le neveu d'Arnaud et ses deux sœurs, Chantal et Scholastique, ont ensuite partagé avec l'audience leur tristesse et leurs doux souvenirs. « Papa gagne pas parler », explique Scholastique. Trop fébrile. La grande sœur parle donc en son nom : « Arnaud, quelle joie de t'avoir connu. Je ne réalise pas encore que tu n'es plus là, commence-t-elle. Tu avais toujours un truc pour nous faire rire : une mimique, une parole, une démarche, une idée. »

Scholastique se souvient ensuite d'une longue discussion avec son frère, sur la mort justement : « Tu voulais demander à Dieu de te faire mourir sur scène, devant la foule, et jeune en plus ! A mourir tout seul, en silence, tu nous fais une farce, c'est ça ? »

Tout le monde rit, le cœur

serré. Après tout, son vœu d'obsèques en fanfare s'est exaucé. « Arnaud a réussi sa sortie, dit Gilbert Aubry, il a rejoint la troupe céleste. »

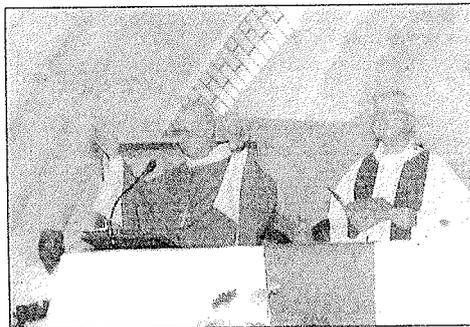
« Mais le seul regret de mon frère, reprend sa grande sœur, c'est de ne pas avoir fondé de famille. Tu avais des projets plein la tête, la vie en a voulu autrement. » Sacré farceuse la vie...

Malgré la peine, la foule a gardé l'allégresse. La messe ter-

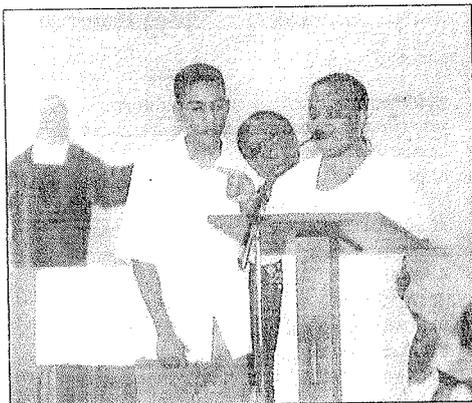
minée, l'orchestre a repris de plus belle. La foule a tapé des mains pour accompagner Arnaud Dormeuil dans sa dernière demeure. Désormais, il repose au cimetière de Commune Prima.

Sur le journal, une larme a coulé, mais place au rire et à la musique. « Merci Arnaud, merci, s'exclamait sa sœur. Salut l'artiste, et bon vent ti kaf, ti coq, ti mâle, notre fusée Ariane »...

Lisa MELA



Monseigneur Aubry et le père Jean-Marie Vincent ont dirigé la messe.



Son neveu et ses sœurs, Chantal et Scholastique, ont rendu hommage à l'oncle, le frère, le fils ou le parrain...



Le papa d'Arnaud.

Quotidien  
 DE LA RÉUNION ET DE L'OCCÉAN INDIEN  
 samedi 29 novembre 2008 - N° 10 274 - 33<sup>e</sup> année - Prix : 1 €